

## **PRIER COMME JESUS**

### Une étude à travers l'Évangile selon Luc

Est-ce raisonnable de vouloir prier comme Jésus ? Oui, car Jésus s'est fait homme, c'est la raison qui nous motive de vouloir imiter Jésus sans pour autant tomber nécessairement dans l'orgueil. L'Évangile nous apprend que c'est en regardant Jésus prier que les disciples eurent le désir de prier comme lui et lui demandèrent de le leur enseigner. Dans son livre « Le Christ incomparable », J.O. Sanders écrit : « Nous avons tendance à penser que les besoins humains de notre Seigneur n'étaient pas aussi réels, ni aussi pressants que les nôtres. ... Ses prières étaient aussi réelles et aussi pressantes que celles des hommes. Sa vie de prière en est un témoignage éloquent. Il renonça si complètement à user personnellement de Ses pouvoirs divins et de Ses prérogatives, qu'Il dépendait de Son Père pour tout, comme le plus faible de Ses disciples. Comme nous, Il reçut ainsi ce dont Il avait besoin chaque jour et à chaque heure grâce à la prière. »

Nous vous proposons un parcours en neuf étapes à travers l'Évangile selon Luc, pour apprendre à prier comme Jésus.

#### **1° Jésus pria lors de son baptême** Luc 3 : 21-22

*Tout le peuple se faisant baptiser, Jésus fut aussi baptisé ; et, pendant qu'il priait, le ciel s'ouvrit, et le Saint-Esprit descendit sur lui sous une forme corporelle, comme une colombe. Et une voix fit entendre du ciel ces paroles : Tu es mon Fils bien-aimé ; en toi j'ai mis toute mon affection.*

(Luc 3 : 21-22 NEG)

La prière est la clé que Dieu a donnée aux hommes pour que le ciel s'ouvre et qu'ils puissent communiquer avec Lui. Ce texte indique que la relation qui unit le Père et le Fils est une relation d'amour.

#### **Cette première prière connue de Jésus montre que Dieu répond à la prière en manifestant Son amour.**

C'est par cette prière, dans les eaux du Jourdain, que Jésus commence son ministère public, à l'âge de trente ans. Nous ne connaissons des trente premières années de la vie de Jésus que les circonstances de sa naissance et de sa visite au Temple à l'âge de douze ans. C'est donc par cette prière et la réponse à cette prière que Jésus sort de l'ombre pour manifester l'amour du Père.

C'est aussi par une prière que l'homme entre dans la vraie vie, la vie préparée par Dieu pour lui. Cette vie commence le jour où il invoque Dieu pour son salut, c'est ce qu'enseigne Romains 10 : 9-13. Dieu répond toujours à une telle prière. Sans cette démarche initiale, nous ne sommes que des chrétiens de paille allant tout droit vers la confusion et la répandant autour de nous. Car le véritable chrétien, à l'exemple de son Maître, prie jusqu'à ce que le ciel s'ouvre et que l'amour de Dieu envahisse sa vie.

#### **2° Jésus pria seul, loin de la foule** Luc 5 : 15-16

*Sa renommée se répandait de plus en plus, et les gens venaient en foule pour l'entendre et pour être guéris de leurs maladies. Et lui, il se retirait dans les déserts, et priait.* (Luc 5 : 15-16 NEG)

Jésus n'est pas un « Fondateur de religion », mais un « Créateur de relation » avec son Père. Il a toujours invité ses auditeurs à une foi personnelle, il n'était pas le propagateur d'une religion dite « de masse ». Jésus invitait tout homme à un tête-à-tête avec son Père céleste. Il ne se contenta pas de prêcher une relation personnelle avec Dieu, il la pratiqua devant tous.

Jésus éprouvait le besoin de se retirer à l'écart, loin de la foule, même quand tout allait pour le mieux, au jour du succès.

Éprouvons-nous ce même besoin que Jésus ? Celui de nous retrouver en tête-à-tête avec le Père céleste ?

Un chrétien qui se contente de réunions publiques est un chrétien de parade ! Notre vie publique et

nos œuvres pour Dieu ne peuvent pas remplacer notre vie intime avec Dieu. La pression de la foule ne doit pas réduire le temps et l'énergie consacrée à notre relation personnelle avec Dieu. Au jour de l'activité la plus intense, Jésus se retirait dans les déserts et il priait, et il nous enseigne à faire de même (Matthieu 6 : 5-6).

Des chrétiens suisses invitèrent le Sadhou Sundar Singh à tenir des conférences d'évangélisation dans leur pays. Les organisateurs présentèrent un programme préparé avec soin à l'homme de Dieu. Ils avaient prévu deux réunions à un endroit, trois dans un autre, afin d'utiliser au mieux (selon leur point de vue) les dix jours de tournée du prédicateur indien. Mais lorsque le Sadhou Sundar Singh prit connaissance de leur programme, il leur dit : « Non, je ne puis accepter qu'une réunion par jour, deux peut-être le dimanche, mais point le samedi. Il faut beaucoup de prière avant et après chaque séance, si l'on veut en retirer un bienfait spirituel. Il me serait aussi facile de multiplier les réunions que de jeter des lettres à la poste, mais vous n'en auriez aucune bénédiction. » Le Sadhou Sundar Singh fut si ferme sur ce principe que les organisateurs durent écrire et téléphoner pour annuler des réunions déjà annoncées, des réservations de salles, des rendez-vous organisés. Le temps à l'écart avec Dieu lui était indispensable pour exercer convenablement son ministère. Sa renommée ne lui montait pas à la tête car il avait trouvé le remède, le même remède que Jésus utilisait : se retirer à l'écart pour un tête-à-tête dans la prière avec son Père céleste.

### **3° Jésus pria avant de prendre d'importantes décisions** Luc 6 : 12-13

*En ce temps-là, Jésus se rendit sur la montagne pour prier, et il passa toute la nuit à prier Dieu. Quand le jour parut, il appela ses disciples, et il en choisit douze, auxquels il donna le nom d'apôtres. (Luc 6 : 12-13 NEG)*

Quelle est la place de la prière dans les grandes décisions de notre vie ? J'ai souvent été étonné de découvrir, lors d'entretiens personnels, le peu de place et de temps que certaines personnes accordaient aux grands rêves et aux grandes décisions de leur vie. Et, de ce fait, leurs projets restaient des rêves et ne se transformaient jamais en réalités tangibles. Nous avons parfois peur de la réponse que Dieu pourrait nous donner. Et s'il me donnait un autre travail que celui que je vise, et s'il n'avait pas le même avis que moi sur la jeune fille que j'envisage d'épouser, et s'il me dirigeait vers un pays moins ensoleillé que celui où je désire m'installer, voir de le servir ? Et si ...

Jésus prenait du temps, beaucoup de temps pour prier son Père avant une décision importante.

Avez-vous déjà passé toute une nuit dans la prière pour demander à Dieu de vous guider dans votre choix ?

Vous souvenez-vous d'un moment de votre vie où vous avez prié jusqu'à obtenir une réponse ?

Notre vie doit être marquée par la prière quotidienne, mais elle doit être aussi marquée par les prières mémorables des moments décisifs. Même lorsque la décision à prendre semble évidente à tous, nous devons prendre le temps de consulter Dieu. Je me souviens d'un jeune homme que tous, pasteur compris, voulaient marier à une certaine jeune fille. Nouveaux venus dans la ville, ils avaient été accueillis comme membres de l'église le même jour. Ils avaient à peu près le même âge (l'âge de se marier !), le même arrière-plan familial, le même désir de servir le Seigneur. Bref, il fallait être aveugle pour ne pas voir les coïncidences ! Chacun les invitait à leur table espérant que ce soit chez eux qu'ils découvrieraient le grand amour. Mais comme rien ne se passait, le pasteur entreprit d'en parler au jeune homme. Le jeune homme, célibataire chronique, était cependant de bonne volonté et face à tant d'intuition et de sagesse il pria donc et osa même en parler à la principale intéressée. C'est alors qu'il apprit qu'une situation que tous ignoraient rendait impossible l'idée même de ce mariage. Ni la sagesse humaine ni l'intuition ni même l'évidence apparente ne peuvent remplacer la prière dans les décisions de la vie.

Tous les choix et décisions concernant un partenariat quelconque sont particulièrement importants et réclament l'avis et la direction de Dieu sur la question. Même Jésus s'est soumis à cette discipline

salutaire en bien des situations.

#### **4° Jésus pria avant de communiquer une importante vérité** Luc 9 : 18-22

*Un jour que Jésus priait à l'écart, ayant avec lui ses disciples, il leur posa cette question : Qui suis-je aux dires des hommes ? Ils répondirent : Jean-Baptiste ; les autres, Elie ; les autres, qu'un des anciens prophètes est ressuscité. Et vous, leur demanda-t-il, qui dites-vous que je suis ? Pierre répondit : Le Christ de Dieu. Jésus leur recommanda sévèrement de ne le dire à personne. Il ajouta qu'il fallait que le Fils de l'homme souffre beaucoup, qu'il soit rejeté par les anciens, par les principaux sacrificateurs et par les scribes, qu'il soit mis à mort, et qu'il ressuscite le troisième jour. (Luc 9 : 18-22 NEG)*

La vérité que les disciples eurent le plus de mal à accepter et à comprendre fut la crucifixion de Jésus. Les prophètes de l'Ancien Testament en parlaient déjà, mais les disciples ne voulaient entendre que ce qui allait dans le sens de leur attente personnelle (voir Matthieu 16 : 21-23). En ceci le monde n'a pas changé, il est difficile de convaincre quelqu'un d'une vérité qu'il n'est pas prêt à accepter.

Jésus connaissait cette caractéristique humaine, c'est pourquoi son enseignement à ses disciples jaillit de sa prière. Même Jésus a recours à la prière pour communiquer une révélation le concernant, car toute révélation divine est une œuvre commune du Père, du Fils et du Saint-Esprit (Matthieu 16 : 17 ; Jean 15 : 26).

Avant de partager l'Évangile avec notre prochain, nous avons besoin de prier. Seul Dieu peut parler correctement des choses de Dieu, c'est pourquoi notre enseignement et notre témoignage doivent jaillir d'un dialogue avec Dieu, de la prière. C'est dans la prière que nous recevons la connaissance, le discernement et l'amour nécessaires pour communiquer la vérité. L'apôtre Paul ne se limitait pas à la prédication pour évangéliser et enseigner, il priait car il savait qu'une révélation divine est nécessaire pour comprendre la vérité (Éphésiens 1 : 16-17 ; Colossiens 1 : 9). En faisant ainsi il ne faisait que conformer son ministère et sa vie à l'exemple donné par Jésus lui-même.

#### **5° Jésus pria avant sa transfiguration** Luc 9 : 28-29

*Environ huit jours après qu'il eut dit ces paroles, Jésus prit avec lui Pierre, Jean et Jacques, et il monta sur la montagne pour prier. Pendant qu'il priait, l'aspect de son visage changea, et son vêtement devint d'une éclatante blancheur. (Luc 9 : 28-29 NEG)*

Le texte précise que c'était *pendant qu'il priait, que l'aspect de son visage changea*. On ne trouve cette précision que chez Luc. Luc n'était pas un témoin direct de cet événement, et on peut aisément imaginer la pertinence de ses questions à Pierre, Jacques et Jean ainsi qu'à ceux qui ont recueilli leur témoignage dès le début. Ces petites précisions confirment le sérieux des recherches de Luc dans la rédaction de son Évangile (Luc 1 : 1-4).

La transfiguration de Jésus se produisit pendant qu'il priait. Jésus a estimé nécessaire que trois de ses disciples puissent assister à cet événement afin de pouvoir en témoigner par la suite. Certains ne voyaient en Jésus que le fils d'un charpentier. Ceux qui l'écoutaient savaient qu'il était bien plus. Et ceux qui l'ont vu prier sur la montagne de la transfiguration ont vu la gloire de Dieu le métamorphoser et révéler son apparence divine.

Nous avons besoin, bien plus que Jésus, d'être transfigurés pour que le témoignage et la vie dont nous sommes porteurs deviennent lisibles dans nos vies, et pourquoi pas sur nos visages. C'est le langage que tenait l'apôtre Paul aux Corinthiens en se référant à l'expérience vécue par Moïse (Exode 34 : 29-35) dans sa relation avec Dieu : *Ayant donc cette espérance, nous usons d'une grande liberté, et nous ne faisons pas comme Moïse, qui mettait un voile sur son visage, pour que les fils d'Israël ne fixent pas les regards sur la fin de ce qui était passager. Mais ils sont devenus durs d'entendement. Car jusqu'à ce jour, le même voile demeure quand ils font la lecture de l'Ancien Testament, et il ne se lève pas, parce que c'est en Christ qu'il disparaît. Jusqu'à ce jour, quand on lit Moïse, un voile est jeté sur leur cœur ; mais lorsque les cœurs se convertissent au*

*Seigneur, le voile est ôté. Or, le Seigneur c'est l'Esprit ; et là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté. Nous tous dont le visage découvert reflète la gloire du Seigneur, nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire, par l'Esprit du Seigneur.* (2 Corinthiens 3 : 12-18 NEG)

La prière transforme la vie dans les profondeurs de nos êtres comme dans les apparences. Le témoignage que nous n'arrivons pas à transmettre par nos efforts de communication se lira peut-être sur nous lorsque nous nous livrerons sans concessions à la prière. Un jeune homme désirait vivement rencontrer le célèbre missionnaire en Chine, Hudson Taylor ; voici ce qu'il témoigne de cette rencontre : « Je m'attendais à trouver un homme grand, fort, à la voix puissante. Je fus presque déçu en le voyant de complexion délicate ; le timbre de sa voix était très doux. Mais, quand il se mit à prier, mes idées à son sujet changèrent complètement. Jamais je n'avais entendu prier avec cette simplicité, cette tendresse, cette hardiesse, cette puissance. J'en fus subjugué. Il était visible que Dieu avait introduit cet homme dans Son intimité. Il lui parlait face à face comme un ami parle à son ami. » (Hudson Taylor, Tome II, page 161)

Par l'œuvre de Jésus en qui nous avons cru, nous sommes devenus enfants de Dieu par une nouvelle naissance spirituelle. Il est tout à fait logique que ceci transparaisse dans nos vies. Mais si nous n'entretenons pas une relation privilégiée avec notre Père céleste comment cette dimension céleste de nos vies transparaîtra-t-elle ?

À l'exemple de Jésus, « cherchons les choses d'en haut », gravissons les montagnes pour le rencontrer. Ne nous contentons pas d'une prière superficielle, routinière. La vraie prière nous met en relation avec le ciel et le ciel doit donc transparaître quelque part dans nos vies. Peut-on contenir la gloire céleste quand elle nous illumine ? Doit-on la contenir ? Paul déclare que non, nous ne sommes pas soumis aux mêmes contraintes que Moïse.

Nous n'avons pas à cultiver par nous-mêmes une apparence pieuse, mais nous devons savoir et accepter que Dieu transforme notre apparence, notre personnalité, par notre contact avec lui dans la prière. Ne cherchons pas à être fidèles à nous-mêmes au point que tous puissent dire : « Il n'a pas changé ». La prière change nos personnes et il est normal que ça se voie. Jésus nous a laissé un exemple, marchons sur ses pas.

#### **6° Jésus pria avant d'enseigner la prière** Luc 11 : 1-13

*Jésus pria un jour en un certain lieu. Lorsqu'il eut achevé, un de ses disciples lui dit : Seigneur, enseigne-nous à prier, comme Jean l'a enseigné à ses disciples. Il leur dit : Quand vous priez, dites : Père ! Que ton nom soit sanctifié ; que ton règne vienne. Donne-nous chaque jour notre pain quotidien ; pardonne-nous nos péchés, car nous aussi nous pardonnons à quiconque nous offense ; et ne nous induis pas en tentation.* (Luc 11 : 1-4 NEG)

Jésus donnait envie de prier. Ses disciples étaient parfaitement conscients de leurs lacunes dans ce domaine. Mais notons qu'avant de leur donner un enseignement, Jésus leur a donné un modèle attractif. Pour donner ce modèle, il a du prier lui-même. C'est donc à des disciples assoiffés et demandeurs que Jésus a prodigué son enseignement sur la prière. La véritable prière n'est pas une obligation mais un privilège que Dieu accorde à tout homme. Lorsque nous désirons encourager nos frères et sœurs à prier plus, à prier mieux, n'oublions pas qu'ils ont besoin d'un modèle attrayant plus que d'un discours contraignant. Jésus résume en trois points le contenu type de nos prières quotidiennes :

1. Que Dieu ait toute la place et la gloire qui lui reviennent dans nos vies.
2. Que nous vivions dans sa dépendance vitale à chaque instant.
3. Que le péché soit exclu de nos vies par la puissance du pardon et de sa grâce.

Remarquons que dans la formulation des prières que Jésus nous enseigne, il n'est pas questions de tous les aspects matériels de la vie, tels que nous les mentionnons habituellement dans nos réunions de prière. Il en est de même pour les prières mentionnées par l'apôtre Paul dans ses épîtres. Nous devons apprendre, ou réapprendre, à donner une priorité aux besoins spirituels. Seul Dieu peut répondre à ces besoins-là et la prière est donc le moyen mis à notre disposition par Dieu lui-même

pour les obtenir.

Dans le passage suivant (Luc 11 : 5-13), Jésus enseigne la certitude de l'exaucement de la prière adressée à Dieu. Il révèle également le besoin le plus vital, le plus urgent, le plus adapté aux diverses situations de l'homme en détresse : Le Saint-Esprit. Quelle place accordons-nous au Saint-Esprit dans nos prières ? Sommes-nous convaincus de notre besoin quotidien du Saint-Esprit ? Savons-nous que sans une intervention du Saint-Esprit dans la vie des personnes pour qui nous prions, elles ne connaîtront jamais la présence de Dieu à l'œuvre dans leur vie ?

Jésus lui-même a prié pour que nous puissions recevoir le Saint-Esprit : *Et moi, je prierai le Père, et il vous donnera un autre consolateur, afin qu'il demeure éternellement avec vous, l'Esprit de vérité, que le monde ne peut recevoir, parce qu'il ne le voit point et ne le connaît point ; mais vous, vous le connaissez, car il demeure avec vous, et il sera en vous.* (Jean 14 : 16-17 NEG)

N'oublions donc pas cette nécessité vitale pour toute créature. Ce n'est pas parce que le Saint-Esprit se fait souvent discret que nous devons le garder secret. La promesse du Saint-Esprit est le résultat direct de l'œuvre de Jésus et l'œuvre souveraine de Dieu dans nos vies. C'est par sa présence et son action en nous que Dieu répond à nos prières.

### **7° Jésus pria avec louange** Luc 10 : 20-21

*Cependant, ne vous réjouissez pas de ce que les esprits vous sont soumis ; mais réjouissez-vous de ce que vos noms sont écrits dans les cieux. En ce moment même, Jésus tressaillit de joie par le Saint-Esprit, et il dit : Je te loue, Père, Seigneur du ciel et de la terre, de ce que tu as caché ces choses aux sages et aux intelligents, et de ce que tu les as révélées aux enfants. Oui, Père, je te loue de ce que tu l'as voulu ainsi.* (Luc 10 : 20-21 NEG)

Si la prière est avant tout une demande adressée à Dieu, la louange est, quant à elle, l'expression de notre reconnaissance envers Dieu pour son œuvre dans nos vies.

Il ne faut pas confondre l'enthousiasme avec la louange. Il y a des moments d'intense joie dans nos vies où l'exaltation des émotions peut prendre la place de la louange. C'est ce qui arriva aux 70 disciples après leur mission réussie (Luc 10 : 17-20). Jésus ne se limite pas à leur faire la leçon, il loue son Père devant eux, en exprimant sa joie de voir l'œuvre de son Père dans la vie de ces disciples. La spontanéité caractérise cette prière de louange de Jésus.

Apprenons à discerner l'œuvre de Dieu dans nos vies afin de le louer, c'est alors que nous tressaillirons vraiment de joie, comme le fit Jésus. Car si c'est Dieu qui œuvre dans notre vie, la louange est la seule manière adéquate d'exprimer notre joie. Toute autre façon de le faire serait un détournement de la gloire qui est due à Dieu, c'est-à-dire de l'orgueil et même une forme d'idolâtrie.

Comme Jésus, louons Dieu à chaque fois qu'il ouvre nos yeux sur son œuvre merveilleuse dans nos vies.

### **8° Jésus pria à l'heure de la tentation** Luc 22 : 39-46

*Après être sorti, il alla, selon sa coutume, à la montagne des Oliviers. Ses disciples le suivirent. Lorsqu'il fut arrivé dans ce lieu, il leur dit : Priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation. Puis il s'éloigna d'eux à la distance d'environ un jet de pierre, et, s'étant mis à genoux, il pria, disant : Père, si tu voulais éloigner de moi cette coupe ! Toutefois, que ma volonté ne se fasse pas, mais la tienne. Alors un ange lui apparut du ciel, pour le fortifier. Étant en agonie, il priait plus instamment, et sa sueur devint comme des grumeaux de sang, qui tombaient à terre. Après avoir prié, il se leva, et vint vers les disciples, qu'il trouva endormis de tristesse, et il leur dit : Pourquoi dormez-vous ? Levez-vous et priez, afin que vous ne tombiez pas en tentation.* (Luc 22 : 39-46 NEG)

Lors de la transfiguration de Jésus, c'est sa divinité qui est mise en relief ; ici, à Gethsémané, c'est son humanité qui devient visible.

À deux reprises la lettre aux Hébreux fait allusion au récit de Gethsémané :

- Hébreux 5 : 7-10 indique que la prière de Jésus à Gethsémané a été pleinement exaucée : *C'est lui qui, dans les jours de sa chair, a présenté avec de grands cris et avec larmes des prières et des supplications à celui qui pouvait le sauver de la mort, et il a été exaucé à cause de sa piété. Il a appris, bien qu'il soit Fils, l'obéissance par les choses qu'il a souffertes ; après avoir été élevé à la perfection, il est devenu pour tous ceux qui lui obéissent l'auteur d'un salut éternel, Dieu l'ayant déclaré souverain sacrificateur selon l'ordre de Melchisédek.* (Hébreux 5 : 7-10 NEG) De quel œil voyons-nous la tentation ? Acceptons-nous d'avoir à la combattre ? Résister à la tentation et la combattre est l'école de l'obéissance que Dieu ouvre devant nous. Jésus lui-même est passé par cette école et a réussi brillamment l'épreuve finale. Il nous a sauvés !!!
- Son combat « jusqu'au sang » contre la tentation nous est donné en exemple dans Hébreux 12 : 4 : *Vous n'avez pas encore résisté jusqu'au sang, en luttant contre le péché.* Face à la tentation, nous ne devons pas mettre de limite de consécration à cette prière. C'est en se donnant tout entier que Jésus a triomphé de la tentation. Ne baissons pas la barre !

### **9° Jésus pria sur la croix** Luc 23 : 34, 46-47

*Jésus dit : Père, pardonne-leur, car ils ne savent ce qu'ils font. Ils se partagèrent ses vêtements, en tirant au sort.* (Luc 23:34 NEG)

*Jésus s'écria d'une voix forte : Père, je remets mon esprit entre tes mains. Et, en disant ces paroles, il expira. Le centenier, voyant ce qui était arrivé, glorifia Dieu, et dit : Certainement, cet homme était juste.* (Luc 23:46-47 NEG)

« Jésus mourut en priant. L'habitude de toute une vie ne peut être étouffée, même à l'heure de la mort. Sa dernière parole fut une prière confiante. » (Le Christ incomparable, page 114.)

Même dans les souffrances de l'agonie, Jésus ne tomba pas dans le piège de l'amertume, des plaintes, des revendications ou vengeances à l'égard de ceux qui le crucifiaient. Par sa dernière prière ici-bas Jésus nous laisse à tous un exemple sur la manière de souffrir et de mourir dignement. Sa dernière prière est pour le pardon de ceux qui le crucifient, de ceux qui se moquent de lui, de ceux qui se tiennent à distance par crainte d'être associés à lui.

Nous n'avons pas à mourir pour le péché du monde, c'est déjà fait et très bien fait par Jésus. Mais nous pouvons traverser des souffrances, voir mourir, à cause de maladies professionnelles dues à la négligence des hommes, ou à cause d'une erreur judiciaire ou médicale. Nous pouvons nous trouver abandonnés par beaucoup à l'heure de la souffrance par crainte de contagion, par peur des hôpitaux, ou par inconfort moral si la personne a le sida, la maladie d'Alzheimer ou même parfois de dépression. Nous devons, nous aussi, pardonner à ceux qui ne savent pas le mal qu'ils nous font, quel que soit le degré de leur ignorance.

La prière de Jésus n'est pas un point final au pardon des coupables ignorants. L'apôtre Paul en témoigne dans sa lettre à Timothée : *moi qui étais auparavant un blasphémateur, un persécuteur, un homme violent. Mais j'ai obtenu miséricorde, parce que j'agissais par ignorance, dans l'incrédulité ; et la grâce de notre Seigneur a surabondé, avec la foi et l'amour qui est en Jésus-Christ. C'est une parole certaine et entièrement digne d'être reçue, que Jésus-Christ est venu dans le monde pour sauver les pécheurs, dont je suis le premier. Mais j'ai obtenu miséricorde, afin que Jésus-Christ fasse voir en moi le premier toute sa longanimité, pour que je serve d'exemple à ceux qui croiraient en lui pour la vie éternelle. Au roi des siècles, immortel, invisible, seul Dieu, soient honneur et gloire, aux siècles des siècles ! Amen !* (1 Timothée 1 : 13-17 NEG)

Même les ténèbres de la croix n'ont pas été l'heure de gloire de Satan, parce que Jésus a brisé la force du mal par la puissance du pardon exprimée dans une prière à laquelle le Père a répondu.

Pour réussir à prier avec efficacité pour le pardon des pécheurs, nous devons apprendre ce que veut

dire « être crucifié avec Christ ». L'apôtre Paul l'avait appris : *J'ai été crucifié avec Christ ; et si je vis, ce n'est plus moi qui vis, c'est Christ qui vit en moi ; si je vis maintenant dans la chair, je vis dans la foi au Fils de Dieu, qui m'a aimé et qui s'est livré lui-même pour moi.* (Galates 2 : 20 NEG). Pour prier comme Jésus il faut nécessairement qu'il vive en nous ; nos propres forces et notre bonne volonté ne sont pas adéquates pour ce genre de prière.

Alain Monclair

Ce billet a été posté par Alain Monclair le lundi 29 octobre 2007 dans « Prédications », sur son blog « Toul an Web » : <http://alain.monclair.info/>.

Copyright © 2007 Alain Monclair.

Cette création est mise à disposition selon le Contrat Paternité-Pas d'Utilisation Commerciale-Pas de Modification 2.0

France disponible en ligne <http://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/2.0/fr/>

ou par courrier postal à Creative Commons, 559 Nathan Abbott Way, Stanford, California 94305, USA.